

Vivre la tête haute

NAHID ABOUMANSOUR EST UN NOM CONNU DE PLUSIEURS IMMIGRANTES À MONTRÉAL. CETTE FEMME, EN EFFET, LEUR A OFFERT L'OCCASION DE VIVRE LA TÊTE HAUTE AU LIEU DE TENDRE LA MAIN.

Nahid Aboumansour a émigré au Québec pour échapper au contexte de guerre du Liban. Mais, dès son arrivée, en 1989, cette architecte réputée dans son pays a vécu les aléas de l'immigration, entre autres à cause de la non-reconnaissance de son diplôme. Femme active de nature, elle a choisi de devenir bénévole dans un comptoir alimentaire pour éviter de s'engourdir chez elle.

« Une religieuse de cet organisme voulait créer un projet pour sortir les femmes immigrantes de leur isolement et de leur pauvreté, raconte M^{me} Aboumansour. J'ai collaboré avec elle pour organiser des réunions afin de connaître l'opinion

« Ma force est dans ma capacité de convaincre les bailleurs de fonds, les partenaires et le gouvernement parce que je suis très convaincue de la nécessité de mon action. »

des femmes sur le projet souhaité. Elles avaient toutes le même désir: vivre dans la dignité. Elles ont choisi la couture industrielle pour se réaliser, ce qui a donné naissance à l'organisme Petites-Mains. »

ORDRE AU PROJET

Pendant deux ans, ces femmes ont travaillé sans relâche pour faire reconnaître Petites-Mains comme organisme à but non

lucratif (OBNL). En 1995, le comptoir alimentaire a donc pris la forme d'un carrefour pour l'intégration sociale et professionnelle par des programmes de formation en couture.

« Nous avons réalisé une vaste étude de marché et plusieurs manufacturiers nous ont signifié un manque de main-d'œuvre spécialisée, précise M^{me} Aboumansour. En même temps, nous avons assisté au retour des manufactures qui ont connu de mauvaises expériences à l'étranger. En collaboration avec les manufacturiers, nous avons bâti le programme de formation selon leurs exigences. À la fin de leur apprentissage, les femmes trouvent des emplois chez l'un de nos 300 partenaires. »

Au fil de ses propos, Nahid Aboumansour se dévoile comme une personne de conviction. C'est d'ailleurs cette attitude qui lui vaut aujourd'hui le titre de femme d'influence. « Ma force est dans ma capacité de convaincre les bailleurs de fonds, les partenaires et le gouvernement parce que je suis très convaincue de la nécessité de mon action. »

EN ROUTE VERS L'AUTONOMIE

Animée par sa noble mission, elle multiplie les efforts pour propulser l'organisme, ne plus dépendre des subventions gouvernementales et augmenter les revenus afin d'entreprendre de nouveaux projets. « Aujourd'hui, au lieu de bâtir avec du béton et de la brique, je bâtis avec des humains », lance l'ancienne architecte.

De 600 \$ au départ, son budget frise maintenant 3 M\$ et le bâtiment acquis en 2007 vaut 2 M\$. Chaque année, le programme offre des cours de français à 200 personnes, un accompagnement à 700 nouveaux arrivants et une formation spécialisée à 70 femmes. « Pour réaliser un tel pas et faire vivre ce vaste programme, il faut une femme capable d'en influencer d'autres », estime Nahid Aboumansour. ■



« Aujourd'hui, au lieu de bâtir avec du béton et de la brique, je bâtis avec des humains. » — Nahid Aboumansour, directrice générale de l'entreprise d'insertion Petites-Mains.

PETITES-MAINS

Lieu: **Montréal**

Secteur d'activité: **insertion sociale et professionnelle**

Année de fondation: **1995**

Nombre d'employés: **22 permanents et 60 saisonniers**

Chiffre d'affaires: **2,4 M\$**

Site Internet: **www.petitesmains.com**